

## Le goût amer de la Coupe du Monde de foot pour les équipes Globecast

Dans un contexte d'accélération de la financiarisation du secteur des Télécommunications, notamment avec le démantèlement de SFR par ses concurrents (pour 5,6 milliards d'euros concernant la part Orange), Orange décide de poursuivre son Monopoly en lançant l'opération de cession des titres de la Holding Globecast, filiale du Groupe Orange au profit du fond Verdoso.

C'est sans compter sur les organisations syndicales CGT et CFE-CGC qui, réunies le 9 juin en CSE extraordinaire Globecast, ont refusé d'émettre un avis au terme du délai obligatoire de consultation.

Les organisations SUD et CGT du Comité Social Economique Central d'Orange ont adopté la même posture ce 10 Juin, compte tenu des nombreuses illégalités et insuffisances sur ce dossier, en particulier le refus des Directions de communiquer des informations économiques et financières sur cette opération.

Un sondage mené auprès des salariés dans le cadre d'une expertise destinée à éclairer les élus met en avant le profond désarroi du personnel attaché à cette entreprise historique. Des verbatims font état d'une souffrance psychologique sévère, jusqu'à des références explicites à des actes suicidaires.

Méprisé par la Direction d'Orange qui s'était pourtant enorgueillie sur les réseaux sociaux des compétences et de la réactivité des équipes Globecast lors des JO 2024, le savoir-faire mondialement reconnu dans le domaine des médias est mis à rude épreuve alors que la Coupe du Monde vient à peine de débiter.

Les équipes de Globecast sont en effet mobilisées pour la reprise des signaux en occasionnel pour la durée de la compétition, soit 104 matches, et en permanent en protocole SRT\* sur New World TV, client Orange Middle East Afrique. Pourtant dans moins de 4 mois, les salariés de Globecast se feront sortir du Groupe comme remerciement de leur nouvelle mobilisation.

Christel Heydemann, interviewée le 9 juin sur RTL confiait au journaliste sa préoccupation et sa bienveillance pour les équipes SFR, en passant sous silence les équipes de la Holding Globecast.

Les élus ont à de nombreuses reprises alerté leur Direction et celle du Groupe Orange sur l'absence de stratégie industrielle claire et pérenne pour Globecast, sur le défaut persistant de pilotage économique et opérationnel et sur les risques structurels pesant sur la continuité de l'activité, l'emploi et les conditions de travail des salariés. Pour rappel, une expertise pour Danger Grave et Imminent relative à la charge de travail a été menée en 2022 chez Globecast, puis une deuxième pour Risque Grave menée en 2024.

La cession des infrastructures à un acteur sans antécédent dans le secteur continue de soulever des interrogations légitimes sur la continuité des missions d'intérêt général de cette entreprise. Cette décision de confier Globecast à un acteur étranger au microcosme dans lequel cette filiale évolue depuis 2002 et sans expérience dans ces domaines technologiques, a jeté de fait la stupéfaction et l'incompréhension parmi les 200 salariés français mais aussi chez leurs 280 collègues repartis à travers le monde.

Et ce, alors que les enjeux de souveraineté numérique sont au cœur des enjeux de démocratie et que le droit à la communication est menacé.

\*SRT pour **Secure Reliable Transport**, c'est une solution de streaming open-source pensée pour garantir une vidéo de haute qualité, avec très peu de latence.